

Le 22 avril prochain, le Centre Pompidou-Metz accueille l'artiste LISE DUCLAUX. A l'initiative de la structure, cette invitation prend place dans le cadre plus large d'un mois dédié à la création de Communauté française soutenu par Wallonie-Bruxelles International et Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse¹. Coutumière de singulières rencontres et d'une douce résistance, retour sur une pratique qui s'ingénie à produire des rapports au monde envisagés tels des bulles d'oxygène, du possible en mouvement.

Inscrites à la lisière du poétique et du politique, les zones sensibles définies par Lise Duclaux (*1970, vit et travaille à Bruxelles) contribuent à élaborer des espaces de partages artistiques et relationnels. Espaces de circulation et d'essaimage, les situations concrètes définies par l'artiste conjuguent la rigueur d'un protocole à une libre évolution.

Le dispositif envisagé à Metz s'annonce d'une extrême simplicité laquelle est, souligne l'artiste, *"la seule chose dans ce monde complexe que je me vois transmettre avec conviction (...)"*². Assise à une table, ouverte à la rencontre, elle proposera aux badauds de tamponner l'un ou l'autre slogan poétique sur le support de son choix. A charge pour celui-ci de laisser trace de la rencontre dans le registre prévu à cet effet. "TOUT LE MONDE/se reflète aujourd'hui/ dans les aubergines", "on peut faire/UN CHOIX/OU MIEUX/UN JOYEUX MELANGE", "TIENS/BON", "OH/QU'IL EST JOLI/DE FLANER"... Autant d'invitations à la création de "zones d'intentions poétiques", une manière de disséminer du possible et partant, de repenser notre rapport au monde. Tampons, registres sont quelques éléments récurrents des performances de Lise Duclaux, les outils d'une bureaucratie détournée non sans humour au sein de l'institution. Une volonté affichée de ne rien chosifier, d'échapper au marché en proposant au contraire un acte gratuit, interrogeant les processus à l'oeuvre dans nos sociétés et initiant, par là, un rapport direct à la vie sociale... Tel fut déjà le contexte de l'intervention de Lise Duclaux au Bureau de pointage de Saint-Josse-Ten-Noode à Bruxelles (*du possible, sinon j'étouffe/Les papillons et les boutures*, 2003)³ lequel fut littéralement investi de la présence généreuse de l'artiste et de ses boutures récoltées ça et là et offertes aux visiteurs telle la figuration d'un renouveau possible à cultiver pour ces chômeurs bruxellois. Du possible – c'est-à-dire non pas nécessairement une perspective d'avenir riante, celle des lendemains qui chantent, mais plus modestement, et de manière plus vitale aussi bien, une restauration des puissances d'agir, de sentir, d'imaginer et de penser, un renouvellement des capacités de faire et de défaire des mondes. Placer le visiteur au coeur du travail artistique et, inversement, le travail artistique dans la vie quotidienne, jouer des pouvoirs du végétal et du vivant au coeur d'une expérience de partage tels sont les ressorts de l'expérience livrée par l'artiste.

D'un projet, l'autre, Lise Duclaux recycle et adapte ses dispositifs, *"les œuvres et travaux naissent les uns des autres"* explique Emmanuel Lambion *"s'emboîtent et se répondent organiquement, se nourrissant et se transformant d'ailleurs sous l'effet de ces contaminations"*⁴. De la tentative d'inventaire des habitants ordinaires (tout vivant ayant élu domicile dans l'enceinte du collège) et extraordinaires (tout vivant ordinaire devenu extraordinaire par le toilettage inopportun et perpétuel des lieux) de l'écosystème du collège Jean Jaurès de Bourbourg, de l'enracinement le long des murs de l'église du Béguinage de Tongres de 43 variétés de plantes sauvages aux vertus médicinales - *Pour les plaies et les blessures mais pas celles du cœur* est-il précisé malicieusement -, à la *Zone de fauchage tardif* du MAC's, l'artiste dessine des espaces en devenir échappant volontaire-



Lise Duclaux
du possible sinon j'étouffe,
cartes à donner aux personnes
rencontrées, 8,5 x 5,5 cm,
2003 à nos jours, photographie
couleur, 5,5 x 7 cm, 2003

DU POSSIBLE, SINON J'ÉTOUFFE!

performance,
je t'en tamponne,
2011

JE T'EN TAMPONNE

★ surtout et pour rien ★

ment à son contrôle, traversés d'êtres vivants (agents de la vie comme les graines, le vent...) avec leurs cycles et leurs destins, dans un tout dynamique et instable, n'appartenant à personne. Un champs en mouvement constitué de 80 variétés de fleurs annuelles, bisannuelles et vivaces qui constituent, entre autre, le biotope des 800 m² ensemencés par l'artiste en 2006 pour une durée minimale de trois ans. A l'institution de le raviver à l'envi suivant le protocole intégré à la convention d'achat, elle-même partie intégrante du projet. La nomenclature de l'ensemble de l'installation fit, quant à elle, l'objet d'une belle exposition recourant à l'indexation de l'ensemble des éléments constitutifs de l'intervention: classification, codification, appellation vernaculaire et latine... forment le *tableau du vagabondage*. *"Une dialectique ludique est immédiatement perceptible entre l'apparence scientifique et codifiée des formes et l'irruption, récurrente, intégrée, et souvent réalisée avec beaucoup d'humour, du spontané, de l'affectif, voire de l'irrationnel"*⁵. Un vagabondage que Lise Duclaux poursuit aujourd'hui à Marchin, dans le cadre d'une résidence qu'elle a choisi de mener au plus près de l'oeuvre inspirante de Robert Walser.

Pascale Viscardy

¹ Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, agence co-gérée par Wallonie-Bruxelles International, le Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et soutenue par l'Agence Wallonne à l'Exportation et Bruxelles Export, est chargée de l'exportation des arts de la scène de Communauté française et de leur valorisation au niveau international. Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse mise sur l'audace des nouvelles formes des arts de la scène des créateurs et, dès lors, soutient l'organisation, le 22 avril, d'une rencontre professionnelle autour de la performance et des appuis aux arts de la scène, en collaboration avec l'ONDA (Office nationale de diffusion artistique). ² In *Dits* n°8-9, ed. MAC's, p. 45-3 A l'invitation de Véronique Depiesse pour Plus tôt le laet v.z.w. ⁴ l'auteur ne saurait que trop recommander la lecture du texte *Vagabondages dialectiques entre vie et art* d'Emmanuel Lambion paru à l'occasion de l'exposition de l'artiste *La récolte, trois ans dans la Zone*, Cabinet d'Amateurs- N°4, MAC's, du 21.11.10 au 16.01.11 ⁵ op. cit.

LISE DUCLAUX
JE T'EN TAMPONNE
SURTOUT ET POUR RIEN

CENTRE POMPIDOU-METZ
1 PARVIS DES DROITS-DE-L'HOMME
F-57020 METZ
WWW.CENTREPOMPIDOU-METZ.FR

LE 22.04.11

LA PROMENADE

RÉSIDENCE À MARCHIN, 2010-2011
CENTRE CULTUREL DE MARCHIN,
PLACE DU GRAND MARCHIN
B-4570 MARCHIN

EXPOSITION DU 9 AU 30.10.11

GALLERIA 3H+K
MAAHERRANKATU 32 (SISÄPIHA)
28100 PORI

DU 30.04 AU 15.05
PORIN TAIDEMUSEO / PORI ART
MUSEUM

LE 4.05.11, 10 > 15H
PERFORMANCE WORKSHOP

LE 4.05.11, 18H
PERFORMANCE
Julien Celdran, Dialogist-Kantor (aka
Carlos Montalvo & Toni Geirlandt), Lise
Duclaux, Jérôme Giller, Lieve Lambrecht,
Bernard Mulliez, Chris Straetling,
Manu Tête
In co-operation with: Nyte ry/Tehdas ry,
TAKI, Pori AIR –Artist in Residency, Pori
Art Museum education department